

Les amis de Philippe Le Bas et de la famille Duplay

Septembre 2021

L'association Les Amis de Philippe Le Bas et de la Famille Duplay a été créée à Frévent le 21/01/2021, afin de rendre hommage au Conventionnel natif de cette ville, resté célèbre pour le courage exceptionnel dont il fit preuve le 9 thermidor An II, en demandant sa propre arrestation et se suicidant le lendemain pour éviter la guillotine. Il laissait ce jour-là pour orphelin de père un fils âgé d'à peine de six semaines et une jeune épouse dont il était éperdument amoureux. C'est à ce jeune enfant, à cette épouse, et sa famille, que notre association s'attache également, tant leurs destins sont étroitement liés.

En créant notre association à Frévent, nous avons voulu la relier à cette ville, berceau du Conventionnel, point de départ, d'une histoire de fidélité hors norme.

Objet de l'association

Elle a pour objet la défense de la mémoire de Philippe Le Bas père et fils, le Conventionnel, et l'épigraphiste membre de l'Institut, et la famille maternelle du second, la famille Duplay, qui hébergea sous la Révolution, pendant trois années, l'incorruptible, Maximilien Robespierre.

Le but de l'association est de faire connaitre cette famille Le Bas -Duplay, son rôle pendant la Révolution, à Paris et à Frévent en particulier, entretenir sa mémoire, et protéger les lieux mémoriels qui lui sont attachés comme les deux sépultures du Père-Lachaise (Division 34, 61PA-1818 et 81CC 1830).

En outre, l'association a comme projet de créer un petit mémorial en mémoire du Conventionnel Philippe Le Bas en sa ville natale de Frévent, en lien avec la municipalité, menant ainsi à bien le projet initié en 1911 mais avorté en 1912 de Paul Coutant et d'Emile Lesueur.

Enfin le but de l'association est de rechercher, sauvegarder, tous documents historiques non versés aux archives, ayant appartenus à cette famille, puis à ses descendants, documents éminemment précieux, et importants pour l'histoire en général.



Le Conventionnel







née Duplay

Eléonore

Duplay



Robespierre

Conférence de presse inaugurale

A Frévent, le vendredi 28 mai 2021, a eu lieu une **conférence de presse** de notre association organisée par la mairie de Frévent, la ville natale du Conventionnel, Philippe Le Bas (1764-1794)



De gauche à droite sur la photo le premier adjoint, chargé de la culture M. Johann Delarche, Mme, Jacqueline Cardile-Mozet secrétaire de notre association, Frédéric Crucifix notre trésorier, Florent Hericher notre président, M. Jean François Théret Maire de Frévent et Conseiller Régional, Lili Aimée Boucher co-secrétaire de notre association.



Philippe Le Bas et l'enseignement de l'histoire de la Révolution, en 1848.

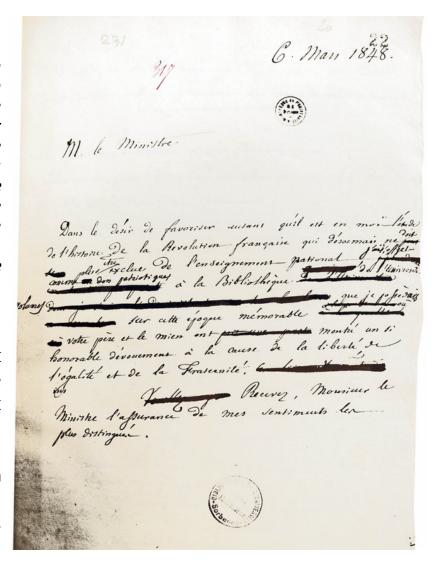
Le 26 février 1848, deux jours seulement après l'abdication de Louis-Philippe et la formation du gouvernement provisoire, Philippe Le Bas au comble de son enthousiasme pour le retour tant attendu de la République, procède à ce qu'il désigne lui-même comme « un don patriotique », la cession de 240 volumes concernant la Révolution, à la bibliothèque de la Sorbonne dont il est le Conservateur-administrateur. Parmi ces ouvrages, les œuvres d'Etienne Cabet, de Tissot, de Buchez et Roux, de Louis Blanc, de Laponneraye, Charlotte Robespierre, d'Esquiros, et différents ouvrages concernant Robespierre. Nous trouvons également parmi les volumes cédés les 12 tomes du dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France dirigé par Philippe Le Bas lui-même, ce qui atteste la place importante que Le Bas lui-même assignait à la Révolution pour cette encyclopédie. Philippe Le Bas adresse le 6 mars 1848 un courrier à Hyppolite Carnot, alors membre du gouvernement provisoire, chargé de l'enseignement publique : pour lui expliquer le sens de ce don.

M. le Ministre, 6 mars 1848

Dans le désir de favoriser autant qu'il est en moi l'étude de l'histoire de la Révolution française, qui désormais ne doit plus être exclue de l'enseignement national, j'ai offert comme don patriotique à la bibliothèque de l'université, 240 volumes que je possédais sur cette époque mémorable, où votre père et le mien ont montré un si honorable dévouement à la cause de la liberté, de l'égalité, et de la fraternité.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Les archives administratives de la bibliothèque de la Sorbonne ont conservé le brouillon de cette lettre de Le Bas ; les ratures attestent l'importance que Philippe lui assignait à cette lettre tant au niveau du contenu que de la forme qui se devait d'être en phase avec la nouvelle période qui s'entrouvrait, les formules pompeuses faisant place à plus de sobriété.



L'engagement de Philippe Le Bas se retrouve en ce début de la révolution de 1848, dans le mouvement cubliste. Ainsi, le dimanche 12 mars a lieu, à la Sorbonne, la première réunion d'un club appelé Association pour la discussion des questions qui touchent à l'enseignement national républicain, son président est Philippe Le Bas.

La Revue de l'Instruction publique, (n°108, du 31 mars 1848, p. 1280), relate :

Une députation de l'association républicaine pour l'enseignement national, s'est présentée au gouvernement provisoire, et a fait, par l'organe de son président, le citoyen Ph. Le Bas, acte d'adhésion aux institutions républicaines : « L'enseignement, a-t-il dit, aura une grande influence sur les destinées de la République : nous croyons nous rendre utiles en discutant à l'avance les importantes questions d'éducation nationale qui vont être soumises à l'assemblée de nos représentants. M. Barthélemy-Saint-Hilaire, répondant au nom du gouvernement provisoire, a terminé son allocution en ces termes : « L'Assemblée nationale aura beaucoup à faire, et les bons citoyens comme vous lui faciliteront sa tâche, en élaborant à l'avance les questions qu'elle devra discuter. Pour votre part, vous aurez fait ce qu'il dépendra de vous pour que les travaux soient aussi aisés qu'ils seront solides. Le gouvernement provisoire vous loue de vos intentions, et il en attend les plus heureux résultats."

Mais quelques semaines plus tard l'enthousiasme de Philippe Le Bas semble être retombé comme en témoigne ce courrier :

« Citoyen,

« Je lis dans quelques journaux le programme arrêté par M. le Ministre de l'Instruction Publique pour l'admission à l'Ecole administrative, et je vois avec surprise que, dans ce programme qui pourrait donner lieu à de nombreuses critiques sous le seul rapport de la science, la série des questions sur l'histoire de France s'arrête à la convocation des Etats généraux de 1789.

« Comment! malgré les engagements formels pris par M. Carnot vis-à-vis des élèves des lycées de Paris, les hommes d'Etat qu'on nous prépare ne seront pas tenus d'avoir étudié les événements qui ont signalé la plus grande époque de notre histoire, de s'être fait des idées arrêtées sur les différents gouvernements que nous avons subis depuis 1794, et d'apprécier les fautes successives qui nous ont ramenés à notre point de départ.

« Cette lacune sera-t-elle comblée par l'enseignement du Collège de France? Rien dans le rapport de M. Jean Raynaud ne le dit. Tout ce que nous savons, c'est que nos futurs ambassadeurs, nos futurs ministres, etc., entendront quinze leçons sur Osiris et Typhon, sur Brahma et Vishnou, quinze autres sur la cosmogonie grecque, dont la patiente Allemagne, après cinquante ans d'étude, est loin d'avoir trouvé le dernier mot, et enfin quinze autres sur la Genèse et sur les livres de Moïse! Franchement, l'étude de notre histoire, de 1789 à 1848, serait un emploi de leur temps plus utile pour la République et pour l'Humanité.

« Salut fraternel. »

Cette lettre de Le Bas est publiée par Stefane-Pol dans La Grande Revue fin 1910 sans précision de date ni de destinataire. Toutefois concernant la date du courrier on peut la situer entre mars et mai 1848, sachant que l'acte de création de cette école fut promulguée le 8 mars 1848 par le gouvernement provisoire, et que son premier concours d'entrée fut organisé en mai et juin 1848. Cette école fut supprimée en Août 1849.

Réfection de la tombe Le-Bas Duplay

Dans le cadre de notre objet statutaire, nous avons décidé d'engager des travaux de réfection, sur l'une des deux sépultures du Père-Lachaise évoquées : la concession 81CC1830. En effet, en celle-ci reposent deux personnages majeurs que consacre notre association : Elisabeth Le Bas née Duplay (1772-1859), et son fils né de son union avec le Conventionnel Philippe Le Bas tout juste quatre décades avant le 9 thermidor.

Ce fils, Philippe Le Bas (1794-1860) dit de l'Institut, ne survit que d'un an à une mère à laquelle il vouait une véritable vénération, et avec laquelle il entretenait un lien quasi fusionnel.

Si Elisabeth Le Bas constitue un personnage mythique pour les personnes attachées à la Révolution et à Robespierre en particulier, Philippe Le Bas, fils, garde une place importante dans le souvenir de certaines de nos institutions prestigieuses, dans lesquelles il s'est honoré, comme la bibliothèque de la Sorbonne, l'École Normale Supérieure et l'Institut de France dont il fut un temps président.

C'est donc à la fois aux associations amies de la Révolution et à ces Institutions prestigieuses que nous nous sommes adressés pour obtenir un soutien à ce projet, sans oublier la mairie de Frévent, berceau de la famille Le Bas.

A ce jour ont répondu présent parmi les institutions citées, BIS la bibliothèque de la Sorbonne et l'ENS, et parmi nos amis ici présents la SER, L'ARBR et L'Association pour la sauvegarde de la maison de Saint-Just.

Une autre association nous soutient dans notre projet, il s'agit des Amis du Cimetière du Père-Lachaise, avec laquelle nous avons conclue un principe d'adhésion réciproque.

Notre projet consiste au nettoyage de la tombe, en la pose de deux plaques, l'une précisant les personnages inhumés (au nombre de sept) et l'autre comportant le logo des institutions en lesquels Philippe le Bas s'est distingués. En outre un QR Code sur cette deuxième plaque permettra d'accéder à la fois à des informations sur les personnes inhumées et sur les modalités du projet lui-même, et des contributeurs qui y sont associés.









Contribuez à nous soutenir pour cette action et les prochaines en rejoignant notre association (merci de remplir le bulletin ci- joint).